

Dom Augustin Guillerand
né Maxime Guillerand
(1877-1945)

[4]

Prieur chartreux.

« JESUS, je veux dire cela [le Notre Père] désormais avec Vous, avec votre âme de Fils immolé à la gloire de ce Père. Apprenez-moi de plus en plus à le faire. Apprenez-moi à descendre bien souvent dans ces secrètes profondeurs où il réside, à Lui tenir compagnie, à en faire ma société incessante et si inexprimablement douce, à nouer avec Lui et avec Vous en Lui et avec votre Esprit d'Amour (qui Vous lie en Lui et qui me liera moi-même à Vous en Lui) des rapports bien vivants. Jusque-là j'ai vécu au-dehors ; j'ai regardé par les fenêtres ; je me suis laissé distraire et prendre par les mille choses passagères qui m'entouraient. Je leur demandais ce qu'elles n'avaient pas. Ce ne sont que des apparences vaines. Comme Vous je veux les quitter ; je veux les dépasser, je veux aller jusqu'à l'Être vrai qu'elles recouvrent, qui est en elles et qui les fait être, qui est la grande et unique Réalité. En tout et en tous je ne veux voir et n'aimer que Lui.



Alors je pourrai dire : 'Notre Père', car tous les hommes m'apparaîtront comme ses enfants et mes frères. Alors je pourrai dire : 'Que votre volonté soit faite', car tout ce qu'il veut m'apparaîtra comme un témoignage de son amour paternel. Alors je pourrai dire et répéter sans fin : Amen ! 'Qu'il en soit ainsi...' J'accepte, j'adore, j'aime et je bénis le Père infiniment sage et bon en tout ce qu'Il fait ! »

La grande grâce, c'est l'union à JESUS, et l'union c'est la ressemblance : comment ressembler à JESUS sans la Croix ? »

« Ce n'est pas en se touchant, en se respirant ou en se voyant que deux esprits s'unissent, c'est en ayant les mêmes pensées et les mêmes sentiments. Prenons les pensées de JESUS, ses sentiments, ses manières d'être et d'agir, et nous lui serons unis ; notre esprit ne fera plus qu'un avec le sien ; il vivra en nous et nous en Lui. C'est pour cela qu'il faut l'étudier. »

« La guerre s'affermir, se développe et pourrait se prolonger ? Belle occasion d'offrir ses larmes au Seigneur : JESUS a marché le premier sur le chemin du Calvaire : il y a toujours eu et il y aura toujours des yeux qui pleurent et des cieux qui versent des larmes abondantes. Tu ne changeras pas cela. Cependant il y a quelque chose qu'il faut changer : c'est la direction de notre regard. Si nous restons en face des motifs que nous avons de pleurer, on ne peut pas ne pas avoir envie de pleurer. Mais si tu vois Dieu et sa bonté, qui permet cela pour notre bien, si tu songes que tes larmes versées et unies à la douleur de la Croix peuvent mériter une éternité de bonheur, alors tout change. Je ne dis pas, remarque bien, que la souffrance cesse et que les maux sont écartés. Je dis que tu trouves de la joie dans ta prière elle-même et qu'un jour tu seras bien contente d'avoir mêlé tes larmes à celles qui tombent des nuages. Donc pas de pourquoi au bon Dieu. Il a répondu à l'avance et sa réponse est péremptoire. Il a pris le chemin et employé le procédé. C'est donc qu'il est bon, et s'il t'invite à l'accompagner sur sa route, suis sans crainte. »

